

A la Une

Le bonheur partagé des parrainages

Aller sur place permet de constater tous les bienfaits du parrainage

EPVN intervient auprès de différents sites de parrainage individuel et/ou collectif sur Vung Tau, Long Hai, Danang, Kontum, le Mekong et Bac Giang. Cet été, j'ai accompagné Florence et pu aller à la rencontre des enfants et filleuls des différents sites.

J'ai réalisé dans ces rencontres la dureté de leur vie et l'avantage pour eux de bénéficier de cette aide. D'ailleurs, quand ils nous voient, leurs yeux pétillent de joie et d'attente !

Des yeux qui pétillent

Sur place, nous sommes d'abord des facteurs en remettant le courrier des parrains / marraines aux filleul(e)s. Je peux vous assurer que ces nouvelles sont attendues avec beaucoup d'impatience, communiquer avec des personnes vivant si loin intéressées par



Mai-Chi à la lecture

Les équipements achetés par EPVN suite à notre visite :

- 4 ventilateurs dans la salle de sieste des enfants de Kontum,
- 1 lecteur de DVD pour une petite fille de Danang handicapée et dans une famille très pauvre,
- 1 moto en cours d'équipement pour véhiculer 2 jeunes adultes d'une même famille, victimes de l'agent orange à Da Nang.



Des ventilateurs pour une meilleure sieste

leur quotidien, comprenez qu'ils soient ravis et aux anges d'entendre parler de leur bienaiteur (trice) et de leur famille. Nous sommes aussi le Père Noël, en offrant un cadeau à chaque enfant. Nous sommes aidées de Maï Chi, notre responsable au Vietnam et de Trang, notre correspondante sur place, (jeune fille psychologue de 21 ans qui

A la fois facteur et Père Noël

oeuvre sur les différents sites du sud et du centre Vietnam) pour l'achat de cadeaux (cartables, crayons, poupées, bloc notes...) ou avec les cartons chargés de jouets que Florence récupère tout au long de l'année en France. Ceci nous vaut au Vietnam tous les soirs,

de revoir nos cartons avant la visite du lendemain, et c'est là que nous nous sommes dit : Père Noël, ce n'est pas un métier facile !!

Leur bonheur est le nôtre

C'est un régal pour les enfants comme pour nous lors de la distribution de ces cadeaux. Cerise sur le gâteau, pour clôturer la journée la participation à une sortie avec repas ou goûter et parc de jeux. Imaginez leur bonheur et le nôtre ! Ils nous surprennent en allant se changer et revêtir leur plus belle tenue, se coiffer, les garçons comme les filles ! Tout ceci se fait sans bruit, avec une grande discipline, une attente patiente pour la lecture des courriers et la distribution des cadeaux...

Merci à tous de permettre à ces enfants et à leurs familles de rêver, de regarder l'avenir avec plus d'espoir.

Valérie Hoarau Hays
Responsable du parrainage

Sommaire

A la une..... P1
Le bonheur des parrainages
Au Vietnam..... P2
3 jours de partage à Ta-Phin
L'atelier savon bien parti
Séjours solidaires ... P3
3 vétérinaires à Ta-Phin
Julie à Bac Giang
Impressions de
voyage.....P4

EDITO

7 ans, l'âge de raison

Cela fait maintenant 7 ans que l'association Enfance Partenariat Vietnam existe. Elle poursuivra sa structuration en 2015, afin de répondre aux exigences des mécènes et pouvoirs publics. La confiance qu'ils nous accorde, doit être complétée par des comptes rendus plus précis sur l'utilisation des fonds confiés.

Un commissaire aux comptes nous a rejoint. Alain Guéry poursuivra son aide entamée depuis 2 ans pour nous aider à trouver des entreprises mécènes et des nouvelles sources de financement, de former et structurer notre équipe, de créer et d'animer une équipe autour des ventes artisanales.

Au Vietnam, l'équipe s'étoffe aussi pour aider Mai-Chi dans le suivi de nos projets avec 3 nouvelles recrues.

N'hésitez pas à nous suivre sur facebook ou twitter, à nous téléphoner ou écrire, notre équipe est toujours heureuse de partager du temps avec vous. Merci à tous pour votre aide à nos côtés depuis 7 ans !

Florence
et toute l'équipe d'EPVN

Une fête du Têt

2015 exceptionnelle

Les 28 et 29 mars 2015 à Versailles avec la comédie musicale Sister Act (cie Allegrin) le samedi soir et le spectacle à succès Monsieur Toutou (cie Tête en l'air) le dimanche.

Tout sur www.epvn.org

Au Viet-Nam

3 jours de partage à Ta-Phin

Lors de notre dernier voyage en août, nous avons pu partager pendant 3 jours avec les Dao rouges de Ta-Phin des moments très intenses

4 h 30 du matin, le train à vapeur entre en gare de Lao-Cai. Nous avons été secouées toute la nuit à 60 km/heure et voilà que le contrôleur frappe à notre porte pour nous signifier de nous réveiller et descendre, ce que nous faisons volontiers!

Une région difficile d'accès

Nous retrouvons Cong qui est venu nous chercher et nous commençons à serpenter les routes de montagne en minibus. Le trajet durera 1h30 avant d'arriver à Ta-Phin. Parfois nous fermons les yeux quand il double dans un virage !

Sous une pluie dense, nous retrouvons nos amies Dao, visages souriants, mains tendues et larmes dans les yeux. Nous avons tellement pensé à vous depuis 1 an, vous les villageois de Ta-Phin, vous les familles pauvres qui nous accueillez avec tant de chaleur dans vos cabanes.

Nous passerons 3 jours et demi à Ta-Phin pour aller rencontrer les familles qui ont reçu un cochon ou chez qui Cong et les hommes du village ont construit une porcherie.

3 jours très denses

3 jours à partager les repas et apprendre davantage sur les coutumes, les croyances (animistes avec les esprits de la forêt), sur leur quotidien de labeur et sur les difficultés et aussi leurs joies familiales, leurs musiques et leurs chants.

3 jours à partager leurs repas copieux, préparés pour nous (Ly Lo Mai a même tué son cochon pour nous accueillir alors qu'ils n'en mangent qu'aux très grandes occasions) et à boire à notre santé à tous «Chup Suc Khoe» l'alcool de riz si fort qu'il brûle la gorge (et que nous essayons de boire le moins possible pour ne pas être malade ou ivre !)

3 jours à dormir à leurs côtés sur notre paillasse en bambou en rêvant entourés des multiples bruits de la forêt qui nous arrivent si près à travers les multiples fentes des lattes de bois de notre chambre.

Des visites dans les familles

3 jours à gravir les montagnes (sans chemins, donc en chaussures de montagne pour nous avec difficulté et en tongs pour eux comme des cabris) pour nous rendre chez telle ou telle famille pour mener une étude sur les conditions de vie des cochons et des buffles et informer sur la prévention des maladies des animaux, en collaboration avec les 3 étudiants vétérinaires. Cela fait plus d'un an que notre projet d'élevage de buffles et cochons a démarré. Cet été, nous avons aussi rencontré les familles bénéficiaires des 40 cochons et des 2 buffles, visualisé les porcheries construites dans l'année et les prochaines familles bénéficiaires.

Nous avons aussi partagé

avec les enfants de très beaux moments, avec des ateliers de jeux, de travaux manuels et créatifs (scoubidou, dessins, bracelets de perles, guirlandes...) qui nous font dire que la place d'EPVN est à Ta-Phin à aider les familles les

plus pauvres, en espérant que les trekkings qui se développent permettront aux familles d'améliorer leurs conditions de vie et aux enfants de tous fréquenter l'école.

Florence Cavalier

L'atelier savon bien parti



Produire du savon en se protégeant

Avec les étudiantes vétérinaires, nous installons la savonnerie afin d'améliorer l'hygiène et donc diminuer la mortalité infantile et animale. Le premier essai de savons nous inquiète : trop mou et la pâte a du mal à prendre, car les dosages de notre savonnerie ne pouvaient tenir compte de la qualité des huiles mélangées (de riz, maïs, soja, karité...). Et surtout nous nous inquiétons, car à cause de l'utilisation de la soude dans le savon, il faut porter gants et lunettes, que les 2 hommes Dao apprentis du village ont du mal à garder !

Sans parler des tongs aux pieds...

Le deuxième essai est beaucoup plus prometteur : les mesures de sécurité sont respectées, et la pâte à savon est parfaite!

Nous avons appris depuis, que la fabrication a bien démarré et Cong est prêt à approvisionner des villages Hmongs voisins gratuitement ! Donc espérons que dans 1 ou 2 ans, la savonnerie sera auto-suffisante, surtout si les savons sont proposés aux touristes qui visitent la région !

Florence Cavalier



Des soirées autour du scoubidou

Séjours solidaires Avec les étudiantes vétérinaires

Il faut prévenir l'apparition des maladies des cochons et éviter la transmission aux hommes et aux animaux

Nous sommes trois étudiantes de l'école vétérinaire d'Alfort à nous être investies dans ce projet. Nous avons donc passé deux semaines à Ta-Phin durant le mois d'août afin d'établir un état des lieux sur l'élevage des cochons et des buffles. Cela nous a permis de cerner les difficultés et problèmes auxquels sont confrontés les villageois et qui va permettre dans les années à venir d'améliorer les conditions d'élevages dans le village.

liorer les conditions d'élevages dans le village.

La construction de 4 porcheries

Nous avons également participé à la construction de quatre porcheries à partir de matériaux locaux et monté un atelier savonnerie permettant aux villageois de produire leur propre savon de manière autosuffisante tout au long de l'année (voir article p2). Enfin, nous avons organisé plusieurs soirées d'activités ludiques avec les enfants du village (scoubidou, ateliers de perles, coloriages, soirée Tom et Jerry, goûters, ...) pour d'une part s'intégrer à la vie du village et d'autre part les sensibiliser au lavage des mains avec du savon.

La gestion des animaux malades

A l'issue de notre état des lieux il ressort qu'un des principaux problèmes rencontrés par les villageois semble être la gestion des animaux malades. Ils sont en effet confrontés à des pertes importantes de porce-



Les 3 élèves vétérinaires avec une habitante de Ta-Phin

lets lors d'épidémies, ce qui a de lourdes conséquences économiques.

Une hygiène relativement mauvaise

Les porcs malades sont cependant rarement isolés des animaux sains et ce essentiellement par manque de place.

De plus, l'hygiène des porcheries est relativement mauvaise et les bâtiments sont souvent humides. Les animaux sont

également exposés au froid et aucune litière n'est utilisée en hiver. Ces différents facteurs favorisent la survenue de maladies.

La construction de porcheries nous a donc semblé fort judicieuse dès cette année au vu des conditions de logement des animaux.

Bientôt des enclos de quarantaine

L'année prochaine, l'une des priorités sera de construire des enclos de quarantaine permettant d'isoler les animaux malades, quitte à en faire un pour plusieurs familles.

La compréhension des pratiques d'élevage et la réalisation de notre état des lieux a été grandement facilitée par la coopération des villageois qui se sont montrés très réceptifs et ouverts à nos questions.

Des villageois attentifs

La majorité des familles semblait particulièrement intéressée par nos conseils et motivée pour améliorer leur élevage. Nous avons pu discuter avec les éleveurs à partir de fiches traduites en vietnamien, illustrant certains points importants comme l'influence des nombreux facteurs environnementaux sur la santé de leurs animaux dont le logement ou l'alimentation, ou la nécessité d'isoler les animaux malades.

Un séjour instructif

Les 3 élèves vétérinaires



Prévenir les transmissions des maladies

Un mois à Bac Giang

Les séjours solidaires se développent aussi à Bac Giang

Les enfants de l'orphelinat ont un quotidien géré par les nourrices et organisé autour d'activités pour maintenir le centre propre et fonctionnel. Cela faisait uniquement la troisième année qu'ils voyaient arriver avec joie des volontaires pour égayer leur quotidien et les aider à établir un rythme de vie sain dans ce centre peu organisé d'apparence.

Cela fut l'expérience la plus difficile que j'ai connu sur de nombreux aspects, mais ces enfants sont la raison pour laquelle le séjour solidaire prend une toute autre dimension et donne l'envie de faire et de se démener pour eux,

rien que pour un seul de leur rire et le bonheur que l'on semble leur apporter.



Julie Les bonheurs partagés autour de Julie

De retour du Vietnam

Impressions de voyage

En accompagnant Florence au Vietnam, j'ai pu partager son rythme frénétique et des moments humainement très riches avec les vietnamiens

Florence m'avait prévenue : ce séjour de deux semaines au Vietnam serait un voyage de travail et non de tourisme ! Effectivement, le rythme des visites aux différents projets a été dense, les soirées bien occupées par le bilan des journées et la préparation des suivantes. Nous avons pas mal « bougé » et peu dormi.

Mais ce voyage a été d'une grande richesse du point de vue des rencontres et de la découverte de la culture vietnamienne.

Un voyage d'une grande richesse

D'abord, nous avons été royalement accueillies par toutes les personnes qui nous attendaient : Mai Chi d'abord, qui nous a servi de guide et de traductrice presque tout au long du séjour, et qui, par sa bonne humeur et sa vivacité, nous a donné une multitude d'informations sur son pays et ses coutumes. Trang, ensuite, discrète mais si efficace dans son suivi des projets. Cong, enfin, à l'enthousiasme débordant mais aussi par les responsables d'orphelinat, les familles visitées, et tous les enfants rencontrés, dont ma filleule.

Touchée par la qualité de l'accueil

J'ai été très touchée par la qualité de cet accueil, par les liens tissés par Florence année après année avec ces partenaires... La tâche d'EPVN n'est pas facile pourtant : parfois les réunions de travail me semblent ne pas avancer : après les remerciements de part et d'autre, incontournables au Vietnam, il arrive que nos interlocuteurs détournent les questions pour ne pas « perdre la face » en avouant ne pas sa



Des échanges intenses viennent rythmer le voyage

voir y répondre ou encore les informations données s'annoncent contradictoires, il faut beaucoup de patience et de ténacité pour avoir des informations fiables.

Heureusement, Florence et

Mai Chi sont championnes dans ce domaine !

Parfois aussi, les situations individuelles des familles rencontrées me plongent dans une vive émotion : la pauvreté

De la patience et de la ténacité

criante, bien sûr, mais aussi la détresse des familles devant l'infirmité de leurs enfants, provoquée par l'agent orange, produit hautement toxique déversé pendant la guerre du Vietnam.

Il y a tellement à faire pour soulager un peu cette souffrance !

La détresse des familles face à l'infirmité

Malgré tout, c'est le cœur gorgé de soleil que je suis rentrée en France, car partout des sourires, de la chaleur humaine nous ont accompagnés...

Je sais que j'y retournerai pour visiter aussi, car ce pays a l'air magnifique, et après l'avoir découvert avec le cœur, j'ai envie de le découvrir avec les yeux !

Céline AUBERT



L'occasion de rencontrer ma filleule

Inscrivez vos enfants aux séances de contes vietnamiens, cours de cuisine, origami ou encore atelier créatif pour créer des personnages vietnamiens. Les bénéfices iront à Kontum et Ta-Phin

Venez visiter l'expo des costumes des minorités ethniques du Vietnam à Versailles du 25 octobre au 14 novembre !
Tout sur www.epvn.org

Enfance Partenariat Vietnam est née en 2007 de l'intérêt pour le Vietnam de parents adoptifs qui ont souhaité poursuivre l'aide humanitaire apportée aux enfants rencontrés dans ce pays.

Notre association est composée uniquement de bénévoles.

Merci d'être de ceux qui agissent à nos côtés



Comment nous aider, faire un don, devenir membre ou parrain ?

Rejoignez nous grâce à notre site internet **www.epvn.org**

Feuille de riz

Le bulletin d'information d'EPVN

Directrice de publication :

Florence Cavalier

Coordination et mise en page :

Pascal Roy

Comité de rédaction :

Le conseil d'administration

d'Enfance Partenariat Vietnam